Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 2 (1866-1868)

Heft: 5

Artikel: Vme recueil : suite de l'introduction à la monographie du genre

Calathus (Bonelli)

Autor: Des Cottes, Gautier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400226

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Band 2. Nr. 5.]

Redigirt von Dr. Stierlin in Schaffhausen.

Februar 1867.

Gautier des Cottes.

Vme RECUEIL.

Suite de l'introduction à la monographie du genre Calathus (Bonelli).

Jé me suis arrêté dans mon précédent recueil, au Nº 19 Calathus rotundatus J. Duval.

Je continue ma revue générale de ce genre par l'énumération et la description de nouvelles espèces, ayant la base du corselet peu ponctuée, presque lisse, ou lisse.

Mais avant tout, je reprends quelques travaux antérieurs fesant l'objet de descriptions négligées.

Ainsi: N° 7 de mon précédent travail je parle de deux Calathus: C. marginicollis C. alternans.

Voici la description de ces deux espèces bien réelles.

7. Calathus marginicollis. Chaud. 123.

Niger, opacus. Thorace Elytris angustiore; subquadrato; limbo in lateribus rufo marginato; angulis posticis rectis, utrinque biimpressis, fossula interna elongatissima. Ore, palpis, antennis pedibusque rufis. Habitat in Caucaso. (Ex museo Reichei.)

Long. $10^{1/2}$ à 11 millim.

Noir opaque. Corselet carré plus étroit que les Elytres; marginé de rougeâtre sur ses bords latéraux; côtés droits, arrondis en avant; angles postérieurs droits, avec deux impressions; l'intérieure très longue; des points très légers dans ces impressions s'étendant sur presque toute la surface de la bâse.

Elytres oblongues légèrement ovalaires; striées assez fortement, avec deux points sur la troisième strie; le premier un peu au dessus du milieu et le second aux deux tiers avant l'extrémité. La bouche, les palpes, les antennes et les pieds d'un brun rouge assez-clair.

Cet insecte habite le caucase; et le type de ma description appartienne à la collection de Mr. Reiche.

Mittheilungen der schweiz. entom. Gesellsch. Bd. 2. Hft. 5. 23

Nº 7 bis. C. alternans Falderman, 1, 46.

Niger opacus, curto-parallelus. Prothorace quadrato; Elytrorum latitudine; in lateribus reflexo; angulis posticis rectis; utrinque impresso, levissime punctato in impressis. Elytris parallelis ad apicem rotundatis, striatis cum 2 vel 3 punctis in stria tertia. Antennis pedibusque piceo-nigris. Habitat in Caucaso. (Ex museo Reichei.)

Long. 8 à 10 millim.

Noir-opaque, très peu brillant, court, parallèle. Corselet carré, de la largeur des élytres, arrondi seulement tout-à-fait à l'avant; avec les angles postérieurs droits, acuminés, avec une seule impression creuse, obliquant extérieurement légèrement ponctuée; à côtés relevés sur les bords latéraux. Elytres parallèles, arrondies vers leur extremité striées; deux ou trois points sur la troisième strie. Les antennes et les pieds entièrement d'un brun de poix très foncé.

Il habite le Caucase et le type de ma description appartient à la collection de Mr. Reiche.

Observation. Ce magnifique Calathus a tout-à-fait le facies d'un petit Abax; il est remarquable par sa taille courte et large.

A côté de mon numéro 19 (Calath. rotundatus, J. Duval), vient se placer une nouvelle espèce que je décris sous les nom et No. suivants:

No. 20. Calathus bipunctatus nov. sp. (Chaudoir) Gaut. des Cottes.

Oblongo-ovalis, niger sat nitidus 5, 9 vel opaca. Prothorace elytris angustiore, in lateribus rotundato, reflexo; angulis posticis rectis, utrinque biimpressis cum fossulis elongatis, rectis. Elytris ovalibus, striatis, cum stria tertia bipunctata. Antennis pedibusque rufo piceis. Habitat in Galicia Hispan.

Long. 11 mill.

Ovale-oblong; 5 noir assez brillant, Q-opaque. Corselet plus étroit que les élytres, avec des côtés arrondis, relevés; à angles postérieurs droits, quelquefois rougeâtres par transparence; avec une impression de chaque côté. longue, droite, très légèrement et finement ponctuée ainsi que la bâse.

Elytres-ovales, striées; la 3^{me} strie avec deux points; dont, le premier, au tiers antérieur; le 2^{de} aux deux tiers postérieurs.

Les antennes et les pieds d'un rougeatre couleur de poix.

Il ressemble au C. rotundatus J. Duval, qui porte le Nro. 19 de mon précédent travail; mais il est plus petit, le corselet un peu plus large etc. etc.

J'ai vu quelques exemplaires de cette espèce chez MM. Chevrolat et Reiche. Ma collection en possède deux. Ils proviennent tous de la Galice, sans autre indication, ou de la Reinosa (même province); c'est Mr. Lethierry qui les a rapportés de cette dernière provenance.

Nr. 21. C. Lasserrii Heer f. hel. 55.

Cette espèce qui se trouve en Suisse et que mon ami Henri Tournier, de Genève, m'a donné. dans le temps, se trouve, je crois, au Jura, au Mt. Rosa etc. C'est d'après plusieurs de mes collègues, une espèce à conserver?

Nota. Je ferai cette assertion dans mon prochain travail.

Nro. 21 bis. C. fulvipes Gyll. 128, Duft. Dej. 70 etc.

Cette espèce dont je donnerai la description dans ma monographie a non seulement un habitat très étendu, mais présente quelquefois des variétés à couleur métallique. On rencontre cette espèce à Paris, et dans toute la France, en Suisse, en Allemagne et dans la Russie du nord et du sud (coll. Chevrolat).

Nro. 22. C. depressus 5. G. des Cottes (Mittheilungen 1866, 3.) Hispania meridionalis. Donné par Mr. de la Brûlerie.

Nro. 23. C. angularis Chevrolat. Rev. zool. 66, 101. in Guer. Synon: Uniseriatus Chaudoir (sp. inedita).

La Reinosa et la Galice. (2 types; coll. Chevrolat et Reiche)

Nro. 24. C. Chevrolatii. n. sp.? G. des Cottes.

Ce Calathus dont j'ai des exemplaires 5 et Q; différerait du fuscus Fb. par la diagnose suivante:

Pronotum nigro fuscum, limbro omni præsertim laterali postice rufescente. Ab antecentibus pronoto paulo convexiore, antice angustiore; elytris latioribus minus parellelis, antennis pedibusque testaceis.

Cette description que j'ai copiée textuellement dans Heer (faun. helv. p. 55) fait suite à celle du C. fuscus Fab. (syst. El. 1. 148). J'ai été frappé que le professeur Heer ait trouvé une diagnose qui s'applique aussi exactement à ma variété d'Espagne qui pourrait bien constituer une espèce. Elle se trouverait par conséquent non seule-

ment en Espagne, mais encore dans la Suisse méridionale (ex Heer, p. 55).

Je donnerai donc, après plus amples renseignements, la déscription de cette espèce ou variété, dans ma monogrophie, soit avant soit après celle du C. ambiguus Payk. C. Fuscus Fab.

Nr. 25. C. ambiguus Payk; (Mon. Car. 130, 80.) C. fuscus (Fab. Syst. El. 1. 184.) Sturm V, 109, Dej. sp. 111. 71 etc.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe et autres pays adjacents. J'en donnerai la description dans ma monographie.

Nr. 26. C. reflexus Schaum. Wien, 58, 271.

Je ne connais pas cette espèce qui est originaire de Syrie. J'en donnerai la description dans ma monographie, s'il est possible de l'avoir en communication.

Nr. 27. C. montivagus Dej. sp. V. 710, 23. Espèce de Sicile, dont l'exemplaire typique doit se trouver dans la collection du Baron de Chaudoir. Je ne l'ai jamais vu!

Nr. 28. C. rubripes Dej. sp. V, 709. 22. Lombardia.

Cette belle espèce de la collection Dejean se rencontre déjà dans d'autres collections de Paris, telles que celles de mes collègues MM. Chevrolat et Reiche —; elle vient tout à fait à la fin de ma monographie — à côté du C. Solieri Bassi.

Nr. 29. C. circumseptus Germ. sp. 15. C. Limbatus Dej. 3. 72, 8. C. Lateralis Küster XII, 34.

Cette espèce méditerranéenne est commune dans toutes les collections; le *C. lateralis* Küster est identique, d'après ce que j'ai pu voir et observer à mon *C. circumseptus* de la Corse; lequel a été rapporté par Mr. Bellier de la Chavignerie.

Nr. 30. C. angusticollis Dej. sp. V, 711.

Cette espèce d'Espagne n'existe, je crois, que dans la collection de Mr. le baron de Chaudoir — laquelle, comme tout le monde sait, est celle qui a servi de type dans le species de Mr. le comte Dejean. J'en donnerai la description si l'on veut bien me la communiquer.

Nr. 31. G. Mollis Menhom. (Ent. Brit. 1, 450, Carabus 1801). ochropterus Duft. Dej. sp. 111, 79.

Cette espèce est bien distincte de toutes ses congénères; elle vient tout à fait à côté du C. circumseptus Germar à cause des té-

acalement incommue.

guments de ses élytres qui sont aussi fragiles que du verre. Ce caractère n'a pas été observé par mes prédécesseurs, et il suffit pour le classer à côté du *circumseptus* malgré la différence du prothorax dont les angles postérieurs sont arrondis au lieu d'être droits. Je donnerai les deux descriptions dans ma monographie.

Voici pour le moment la description de cette espèce, extraite de Marsham.

Descriptio. Totum corpus nigro ferrugineum, nitidum. Antennæ ferrugineæ. Pedes pallide testacei. Elytra tinuiter striata molliuscula.

Ce molliuscula est bien là le caractère essentiel pour indiquer l'éspèce: elle a été confondue par presque tous les entomologistes avec des variétés du melanocephalus qui fera suite et dont j'indiquerai les caractères différentiels.

Cette espèce est essentiellement méditerannéenne; je l'ai de la côté de l'ocean, de Corse, d'Espagne etc.; et je ne doute pas qu'elle ne se trouve en Angleterre et sur toutes les côtés de Belgique voisines à la mer. Mais, ce que je puis assurer, c'est qu'elle n'est pas à Paris où je ne rencontre que le Parisiensis (mihi) — variété du mélanocephalus comme je viens de le lire.

Nr. 32. C. brunneus Brullé, expl. de Morée, 123. ? atticus Reiche (nov. sp. ? inéd.).

Cette espèce est plus grande que le C. mollis. Elle vient tout à fait à côté. Mr. Reiche lui a imposé le nom de Atticus. = J'ai tout lieu de croire que c'est le brunneus? de Brullé.

Elle provient de l'Attique.

Nr. 33. C. opacus Lucas.

Espèce tout à fait voisine du melanocephalus; mais elle est d'une couleur tantôt claire tantôt foncée, comme l'individu qui vient d'arriver d'Oran chez Mr. Chevrolat. Les angles postérieurs du corselet sont semblables à ceux du melanocephalus (Linné); il pourrait bien n'en être qu'une variété?

Nr. 34. melanocephalus; Lin. Dej. 111. 79. 80. Fair et Laboul. 71. apicolis Steph. new. etc. etc.

Cette espèce habite toute l'Europe et le bassin méditerranéen, le Caucase, la Sibérie etc.

Var. Nr. 34 bis. Parisiensis Gaut. des Cottes. (obscuricollis, Chaud. Mos. 37, 1837, No. 7 22.?)

Cette var, à corselet noir ou à couleur testacé. ¿ a été souvent prise pour le mollis; elle est commune en octobre sous le détritus des Asperges à St. Ouen — (Paris).

Nr. 35. Alpinus Dej. sp. 111. 82. Fair. p. 72.

Var. melanocephatus Heer. (Faun. helv.)

Cette espèce est bien distincte par son corselet dont les côtés sont toujours largement arrondis à l'avant.

Je l'ai prise au Jura et au Salève.

Nr. 35 bis. Var. C. Nubigena Halid. Daw. 79.

Cette variété, que je ne connais pas, se trouverait parait-il en Bretagne.

Nr. 36. C. cinctus Motsch. Cat. 44.

Un des insectes décrits par Mr. de Motschulsky dans son Cat. page 44 et qui se trouverait en Armenie (elle fera partie de mes species invisæ incertæque.

Nr. 37. C. michropterus Duft. Fair. 72.

Microcephalus Dej. 111. 78. 16. Elongatus Dej. 111. 76. 12. Espèce des alpes, de l'Ecosse, de la Syrie, du Caucase etc.

Nr. 38. C. dilutus Chaudoir. Patrie inconnue.

Nr. 39. C. angustatus Rambur. Faun. And. 84. Je ne connais pas cette espèce.

Nr. 49. C. Femoralis Chaud. 128. Cette espèce d'Armenie ne m'est pas connue.

Nr. 41. C. insignis Chaud. 122. Cette espèce du Caucase m'est également inconnue.

Nr. 42. C.piceus-Marsh. Fairm. 71. rotundicollis Dej. 75. Cette jolie espèce est commune à Paris au bois de Boulogne.

Nr. 43. C. Solieri Bassi. S. En. F. 1834. page 466. Belle espèce de Sicile, d'Espagne, d'Algérie et de Tanger. A côté de Nr. 43. vient se placer tout naturellement le Calathus rubripes Dej. sp. V. 709. dont je parle à mon No. 28.

Il y aurait encore à discuter la validité d'une autre espèce qui est le *Olisthopus sturmii* Duft. Dej. 180, qui viendrait à côté du genre Calathus à cause de la denticulation des crochets de ses tarses.

Observation. Après avoir terminé ce travail préparatoire, je me suis procuré un C. glabricollis Dej. sp. 67 d'illyrie. Cet insecte est identique au C. gallicus Ramb. Fair et Lab. 71. Il n'en diffère que

par les pattes qui sont *entièrement rouges*. L'on rencontre ces différences, dans les *Calathus cistiloïdes* Illigr. – dont la variété est signalée par Déjan sous le nom de *C. Frigidus* et dans le *punctipennis* Germ. dont les variétés à pattes rouges se trouvent dans la collection Reiche (gal. mer. algiriaque).

Entomologische Reise

von Vogogna nach Macugnaga und dem Monte Moro nach Saas.

Von A. Bischoff-Ehinger in Basel.

Von Vogogna nach Pic di Mulera 1 Stunde, Cima di Mulera $^{1}/_{2}$ Stunde, Castilione 1 Stunde, Ponte Grande $^{1}/_{2}$ Stunde, St. Carlo 1 Stunde, Vanzone $^{1}/_{2}$ Stunde, Bergone $^{1}/_{2}$ Stunde, Ceppo Morelli 1 Stunde, Prequatero $^{1}/_{2}$ Stunde, Pestarena 1 Stunde, Borgo $^{1}/_{2}$ Stunde, Macugnaga $^{1}/_{2}$ Stunde, zusammen $8^{1}/_{2}$ Stunden.

Von Macugnaga nach Bel-Alp 2 Stunden, Bodmen-Alp 1 Stunde, St. Petersrucken oder Passhöhe 1 Stunde, Telliboden 1 Stunde, Distel-Alp $2^{1}/_{2}$ Stunden, Mattmark-Alp $^{1}/_{2}$ Stunde, Mattmarksee im Lerch $^{1}/_{2}$ Stunde, Almagell $1^{1}/_{2}$ Stunden, Saas 1 Stunde, zusammen 11 Stunden.

Nachdem anno 1853 Herr Abbate-Stabile in Lugano, dermalen in Mailand, auf der schweizerischen naturforschenden Gesellschaft in Pruntrut einen Vortrag über die Naturschönheiten und das in entomologischer Hinsicht so reichhaltige Macugnaga-, sowie das vom Monte Durlos begränzte Guarazza- oder Corazzathal gehalten hatte, entschloss ich mich einige Jahre später — 1861 und 1863 — zwei Reisen in genannte Thäler zu machen, um mich an Ort und Stelle von der Reichhaltigkeit der Käferfauna zu überzeugen und den Entomologen, welche diese schönen Gegenden besuchen werden, eine wo möglich genaue Uebersicht aller bis jetzt in diesen Thälern gefundenen und bestimmten Coleoptern zu entwerfen.